

Liaison



Bulletin de l'Association québécoise des retraité.e.s de Radio-Canada

Volume 34 numéro 1

janvier février mars 2022

À l'orée du printemps, fleurissent les espoirs

Le printemps pointe tranquillement le bout du nez. Il semble vouloir s'accompagner d'un retour à une certaine normalité. Une certaine normalité, car il est évident que quelques mesures sanitaires devront demeurer en place comme protection des personnes et le temps de quitter doucement cette pandémie.

L'Association remet en marche, au fil de la relaxation de ces règles, ses activités sociales et culturelles. Des propositions vous seront communiquées bientôt. Par ailleurs, le comité recrutement, le comité amitié, l'équipe de *Liaison* et les membres du Conseil sont toujours actifs.

Aussi, l'Association a toujours pour projet cette assemblée générale annuelle en personne à Québec en mai-juin 2022. Certes, ce projet sera soumis aux règles sanitaires qui seront alors en cours. Nous espérons sincèrement que 2022 sera l'année où nous pourrions rassembler dans un même lieu des membres de toutes les régions pour des retrouvailles et un forum de discussion sur nos orientations. Dès que cette confirmation sera possible, vous en serez avisés et informés des modalités de participation. Nous vous espérons toujours nombreux à cette rencontre des membres de toutes les régions!

Au moment d'écrire ces lignes, les représentants des retraités, Dan Oldfield et Marc-Philippe Laurin — les seuls signataires originaux de l'entente de 2009 —, et ceux des employés ainsi que ceux de Radio-Canada doivent se rencontrer en arbitrage sous la présidence du juge à la retraite Dennis O'Connor les 24 et 25 février. Nous espérons arriver à une solution quant au renouvellement du Protocole d'entente sur la gestion des surplus de la caisse de retraite. Il est

plausible que des rencontres supplémentaires soient nécessaires. L'arbitrage est exécutoire, mais le juge prendra probablement un peu de temps pour rédiger sa décision.

Une fois la décision rendue publique, une édition spéciale de *Liaison* parviendra à tous les membres de l'AQR.

L'information au sujet des résultats de la caisse de retraite et d'un possible surplus est à lire dans *la Chronique financière d'Alain Pineau en page 3.*

Tous les retraités de Radio-Canada, incluant les non-membres de l'Association nationale, ont récemment reçu un sondage. Il serait important de prendre quelques minutes pour le compléter. Ces informations seront utiles à l'association pour définir des orientations plus en accord avec les choix des retraités et surtout de ses membres.

Les Comités consultatifs nationaux — Recrutement, Diversité et inclusion, Communication et Sondage — poursuivent leurs travaux. Les nominations des membres du comité consultatif des Communications, Steve Athay, Maud Beaulieu, Rick Knowles, Claude Morin, Micheline Savoie et Talin Vartanian, ainsi que celle de sa coordonnatrice, Catherine Schellenberg, vous ont été annoncées le 14 février. Nous avons la certitude qu'ils sauront faire progresser l'Association en construisant des communications plus étroites avec tous les membres.

Je vous souhaite un printemps ensoleillé au creuset de la bonne humeur!

Jean-Claude Labrecque
Président de l'AQR

Spring is comming, hopes blossoming

Spring is slowly coming. It seems to be accompanied by a return to a certain normality. A certain normality, because it is obvious that some sanitary measures will have to remain in place as a protection of the people and the time to leave gently this pandemic.

The Association will start again, as these rules are relaxed, its social and cultural activities. Proposals will be communicated soon. In addition, the Recruitment Committee, the Friendship Committee, the *Liaison* Team and the members of the Board are still active.

Also, the Association is still planning to hold its annual general meeting in person in Quebec City in May-June 2022. Of course, this project will be subject to the health regulations that will be in effect at that time. We sincerely hope that 2022 will be the year when we will be able to gather members from all regions in one place for a reunion and a forum to discuss our orientations. As soon as this is confirmed, you will be notified and informed of how to participate. We hope to see many of you at this meeting of members from all regions!

At the time of writing, the retirees' representatives, Dan Oldfield and Marc-Philippe Laurin - the only original signatories to the 2009 agreement - and the employees' representatives, as well as those of the CBC, are scheduled to meet in arbitration under the chairmanship of retired Justice Dennis O'Connor on February 24 and 25. We hope to reach a solution on the renewal of the Memorandum of Understanding on the management of the pension fund surplus. It is likely that additional meetings will be required. The

arbitration is binding, but the judge will likely take some time to write the decision.

Once the decision is made public, a special edition of *Liaison* will be sent to all QRA members.

Information about the pension fund results and a possible surplus can be found in Alain Pineau's Financial Chronicle on page 3.

All CBC pensioners, including non-members of the National Association, recently received a survey. It would be important to take a few minutes to complete it. This information will be useful to the association in defining orientations more in line with the choices of the retirees and especially of its members.

The National Advisory Committees - Recruitment, Diversity and Inclusion, Communication and Survey - continue their work. The appointments of the Communications Advisory Committee members, Steve Athay, Maud Beaulieu, Rick Knowles, Claude Morin, Micheline Savoie and Talin Vartanian, as well as its coordinator, Catherine Schellenberg, were announced on February 14. We are confident that they will move the Association forward by building closer communications with all members.

I wish you a sunny spring in the crucible of good humor!

Jean-Claude Labrecque
President of the AQR

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)

Change of @address

To continue to receive news from your Association, communicate any change of postal and/or email address by calling 514-597-5539 or by email at assretra@radio-canada.ca

Caisse de retraite: Un régime à maturité, des surplus dans les limbes



**LA CHRONIQUE
FINANCIÈRE**
D'ALAIN PINEAU



Président de l'exécutif de l'ANR et représentant de l'ANR au conseil d'administration de la Caisse de retraite des employés de Radio-Canada

Comme prévu, la Caisse de retraite de Radio-Canada a terminé l'année 2021 avec un surplus substantiel, ce qui sera confirmé au Conseil de fiducie lors de sa prochaine réunion prévue le 30 mars, une fois faits les ajustements actuariels nécessaires.

Ce surplus, le premier en près de 15 ans, résulte à la fois de la hausse remarquable des marchés en 2021 et de la validité de la stratégie adoptée par notre Caisse de retraite en 2009, qui vise à investir en fonction des obligations auxquelles elle fait face. En effet, notre régime de retraite est un régime qui a atteint la maturité, c'est-à-dire que la Caisse débourse chaque année plus qu'elle ne reçoit de Radio-Canada et des employé(e)s cotisant(e)s (*Rapport annuel 2020 : 313,2 millions \$ payés en pensions par rapport à 110,6 millions \$ perçus en cotisations*).

C'est dire que la santé de notre caisse de retraite est essentielle pour que le commanditaire, Radio-Canada, n'ait pas à déboursier davantage pour assurer le versement des pensions promises.

Avec un rendement de 11,5 % en 2020, notre régime de retraite à prestations garanties est en excellente santé et ne doit donc pas nous inquiéter. Mais cela

ne veut pas dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Comme on le sait, l'entente de partage d'un éventuel surplus, signée en 2009 entre l'Association nationale des retraité(e)s, les syndicats et Radio-Canada, fait actuellement l'objet d'un litige qui traîne depuis 2019. L'étape suivante, l'arbitrage, est prévue dès le 24 février (voir l'article de Jean-Claude Labrecque en page 1).

Essentiellement, la SRC a adopté la position selon laquelle l'Entente étant expirée, elle doit être renégociée, une position que l'ANR et les syndicats contestent. Les séances d'arbitrage, qui ne portent que sur cet aspect de la question, font suite à la médiation de novembre dernier, suspendue sans que le litige ait été résolu.

Avec une indexation de nos pensions fixée à 2,41 % pour 2022, alors que l'inflation fait rage et a atteint 5,1 % en janvier, nul doute que tous les pensionné(e)s de Radio-Canada espèrent bien recevoir un montant forfaitaire important en cours d'année et souhaitent que le conflit soit résolu dans les meilleurs délais. L'ANR ne manquera pas de vous tenir au courant dès qu'il y aura des développements.

PRÉCISION:

Dans le numéro précédent, le texte intitulé *La mort à haute vitesse* aurait dû porter la signature de Gilbert Savard. Un impair nous y a fait apposer le nom d'un autre collaborateur de *Liaison*. Avec nos excuses.

Changement d'adresse

Pour continuer à recevoir des nouvelles de votre Association, communiquez tout changement d'adresse postale et/ou courriel en téléphonant au 514-597-5539 ou par courriel à assretra@radio-canada.ca



Traverser le lac Saint-Jean à la nage... faut l'faire!

Jean-Pierre Girard, lui, l'a fait. Aux côtés de l'athlète très connu Pierre Lavoie, pour honorer la mémoire de leur ami et compagnon d'entraînement, Philippe Belley.

Vous l'aurez remarqué, le nom de trois nageurs aguerris dans la même phrase: on plonge vite dans le sujet.

Mais avant, et sans se noyer dans les mots, un petit quiz... Qu'ont en commun le Français Stéphane Lecat, le Bulgare Petar Stoychev, l'Australien Trent Grimsay, les Québécois Alexandre Leduc et François Xavier Desharnais, l'Américain Alex Myer, et bien d'autres grands nageurs en eau libre? Je vous le donne en mille : au cours des dernières décennies, ils ont tous été couronnés champions de la Traversée internationale du lac Saint-Jean (Lecat 3 fois et Stoychev 11 fois) et ce, devant une foule chauffée à blanc par nul autre que Jean-Pierre Girard. Notre passionné de la nage n'a pas manqué une seule "Traversée" depuis des lunes, et encore moins au cours des 25 années au cours desquelles il s'est chargé de l'animation sur le quai d'arrivée des nageurs, eux qui venaient de se payer les 32 kilomètres séparant Péribonka de Roberval.

Jean-Pierre est né sur le bord du lac, il y a été élevé. Un vrai Robervalois, comme il se plaît à le dire. Et, à titre de partisan indéfectible de la Traversée (un événement annuel dont la première édition remonte à 1955) et admirateur de ces "athlètes des eaux", il remporte la palme haut la main. À la retraite depuis un peu moins de 2 ans, il pratique encore la natation presque quotidiennement.

LE DRAME

Or, à l'été 2021, il faisait partie du

groupe de férus de natation qui s'entraînaient à la dure en vue de traverser le lac en compagnie du réalisateur et producteur-fondateur des Films de La Baie, Philippe Belley, lui qui avait été marqué depuis longtemps par le courage et la détermination des compétiteurs. Philippe, qui a notamment été chroniqueur et animateur à l'antenne régionale de Radio-Canada, et sa fille Clara, devaient être au centre d'un documentaire sur la concrétisation de son rêve, soit de traverser le lac Saint-Jean. Le tournage était prévu pour le samedi 14 août.

Mais, deux jours avant, le jeudi 12, alors qu'il en était à ses derniers préparatifs, en plein entraînement, Philippe a été pris d'un malaise foudroyant. Il en est mort dans les bras de sa fille. Il n'avait que 39 ans. La triste nouvelle a provoqué une onde de choc partout dans la région et au-delà, autant dans le monde culturel que sportif. Plusieurs mois après le triste événement, Jean-Pierre, qui était lui aussi à l'entraînement sur place lors du drame, devient encore très émotif lorsqu'il en parle. « J'ai de la misère à m'en remettre », confie-t-il.



UNE IDÉE QUI FAIT DES VAGUES

Dès le lendemain de la tragédie, plusieurs amis de Philippe se sont regroupés devant une église du secteur de La Baie, d'où il était originaire, pour lui rendre hommage. Dans la même soirée, Pierre Lavoie passe un coup de fil à Jean-Pierre et lui propose d'organiser une traversée du lac en l'honneur de Philippe. « Faut le faire pour lui et pour permettre à Clara de vivre sa traversée », elle qui rêvait depuis longtemps de vaincre cette mer intérieure en compagnie de son paternel.

En quelques heures, Pierre Lavoie recrute une vingtaine de nageurs. Jean-Pierre, qui devait initialement attendre les nageurs à leur arrivée au quai de Roberval, fera partie de l'équipe. « Au pied levé, Pierre avait tout organisé: transport, embarcations, coachs et accompagnateurs. » Dix jours après le drame et au lendemain du service funéraire où il est l'un des porteurs du cercueil, « on plongeait pour lui », se remémore Jean-Pierre. « On s'est tous retrouvés très tôt le matin à Péribonka où le signal de départ a été donné à 7 heures. » Lui, Pierre Lavoie, Clara et, en alternance, une amie de cette dernière se relayaient en duo à toutes les 5 minutes. Ils en ont fait des retraits et des plongées avant de rallier Roberval dix heures plus tard, soit à 17h. La journée s'est déroulée en toute quiétude, malgré la crainte que la tristesse prenne beaucoup de place. Jean-Pierre prend soin d'ajouter : « On pensait tous à Philippe », saluant au passage le courage de sa fille Clara, avec qui il a nagé de pair toute la journée.



« Ça a été une expérience absolument unique qui s'est déroulée sous un soleil éclatant, dans de l'eau chaude. On a eu du plaisir, ça a été agréable. On était tous des gens bien entraînés. Une traversée dont on va tous se rappeler! »

Jean-Pierre admet avoir été pris à son propre jeu, lui qui avait participé à maintes reprises à des compétitions sur courtes distances - voire ici rien de moins que 10 kilomètres d'un seul trait - mais qui avait toujours refusé de se lancer à la conquête des 32 km du lac, même à relais. « Je trouvais ça trop long, trop dur de sortir puis de rentrer dans l'eau froide, mais cette fois, je ne pouvais pas dire non. » Et il n'a absolument pas regretté sa décision : « J'ai adoré ça; il y avait une ambiance extraordinaire. On sentait la vague d'amour qui a continué à déferler après le décès de Philippe. »

Jean-Pierre Girard a fait carrière en journalisme et en animation, dont 22 ans à la barre de l'émission d'accompagnement de retour à la maison de la Première chaîne au Saguenay—Lac-Saint-Jean. Bravo, Jean-Pierre ! Un passionné pour vrai!



Texte : Gilbert Savard

Photos : Jocelyn Proulx

Le Programme d'aide aux employés (PAE) c'est aussi pour les retraités.e.s. Pour obtenir gratuitement du soutien:

1 800-839-7897
(service in english:
1 866-838-2025)



Centre d'administration des pensions (CAP)

Région de Montréal:

514-673-7669

Canada/États-Unis:

1-888-604-9258

International: +1 514-673-7669

Régime d'assurance maladie complémentaire (RAMC) administré par Canada Vie

Pour les participants au régime:

1 877-340-9082

Au Québec, les aînés sont "connectés" Mais comment, et pourquoi?

par: André Dallaire

À la différence des jeunes générations, nous, les aînés, ne sommes pas tombés dans le chaudron numérique quand nous étions petits (clin d'œil à Obélix), mais en général on se débrouille plutôt bien avec les appareils électroniques. C'est en tout cas ce que tend à démontrer un grand sondage réalisé au Québec et dévoilé en décembre dernier.

L'enquête *NET tendances 2021* (lire la méthodologie dans l'encadré) a été réalisée par l'Académie de la transformation numérique (ATN), associée à l'Université Laval. ATN avait mené une enquête semblable en 2020. Nous vous livrons ici les faits saillants du plus récent sondage, avec l'autorisation de l'ATN.

En 2021, **85 %** des aînés québécois de **65 ans et plus** disposent d'**internet** à la maison (82 % en 2020). Ce sont des hommes dans une proportion de 91 % et des femmes dans une proportion de 80 %.

TOP 4 DES APPAREILS POSSÉDÉS

92 % des aînés québécois possèdent **au moins un** des appareils électroniques évalués, **en hausse de 8 points de pourcentage** depuis 2020. De ce nombre, 80 % possèdent un ordinateur (portable ou de table), 62 % un téléphone intelligent, 58 % une tablette électronique et 13 % une montre intelligente ou un bracelet d'activités connecté.

Si l'ordinateur demeure l'outil privilégié, le téléphone intelligent a devancé la tablette électronique depuis 2020, nonobstant les frais de téléphonie cellulaire (lire la chronique de Jean Allard, en page 8).



FRÉQUENCE D'UTILISATION

67 % des aînés québécois naviguent sur internet plusieurs fois par jour (4 points de % de plus qu'en 2020). C'est **72 %** chez les 65 à 74 ans et **52 %** chez les 75 ans et plus, **une différence significative de 20 points de pourcentage.**

Rappelons que dans le sondage Portrait des lecteurs de Liaison, que nous avons publié en décembre dernier (Vol. 3, no. 3, page 4), les deux tiers des répondants disaient passer plus de deux heures par jour sur la toile.



Plusieurs avouaient y passer quatre heures ou plus chaque jour.

TOP 3 DES ACTIVITÉS SUR INTERNET

Voici les activités en ligne les plus populaires chez les aînés québécois :

- 1- consulter l'actualité : **50 %** (- 4 pts de % qu'en 2020)
- 2- regarder du contenu vidéo gratuit : **50 %** (+ 6 pts de %)
- 3- consulter, publier ou partager du contenu sur un ou plusieurs réseaux sociaux : **41 %** (+ 3 pts de %)

OUTILS DE COMMUNICATION

- **71 %** des aînés emploient le courriel pour communiquer avec famille et amis (+5 pts de % qu'en 2020)
- **44 %** utilisent la messagerie intégrée aux réseaux sociaux (+7 pts de %)
- **43 %** utilisent les messages textes (+7 pts de %)
(lire la suite en page 7)

(suite de la page 6)

TECHNOLOGIES ET SANTÉ

- **61 %** des aînés québécois sondés ont utilisé internet dans l'intention de s'occuper de leur santé (**17 pts de % de plus qu'en 2020**) ; plus spécifiquement, plus de la moitié des aînés interrogés (54 %) ont eu recours à internet pour prendre un rendez-vous avec un professionnel de la santé (**28 pts de % de plus qu'en 2020**) ; ils sont aussi plus nombreux (30 % au lieu de 21 % en 2020) à se servir de l'application mobile de leur pharmacie.
- **86 %** croient que les technologies peuvent aider à améliorer leur qualité de vie à la maison (**9 pts de % de moins qu'en 2020**), une baisse quand même sensible.
- **Seulement 26 %** des internautes québécois de 65 ans et plus, propriétaires d'un téléphone intelligent ou d'une tablette électronique, ont utilisé des applications mobiles en 2021 pour suivre en ligne leur santé et leur bien-être. De ce nombre, **37 %** (des 26 %) croient que ces applications leur ont permis d'améliorer leur santé et leur bien-être.

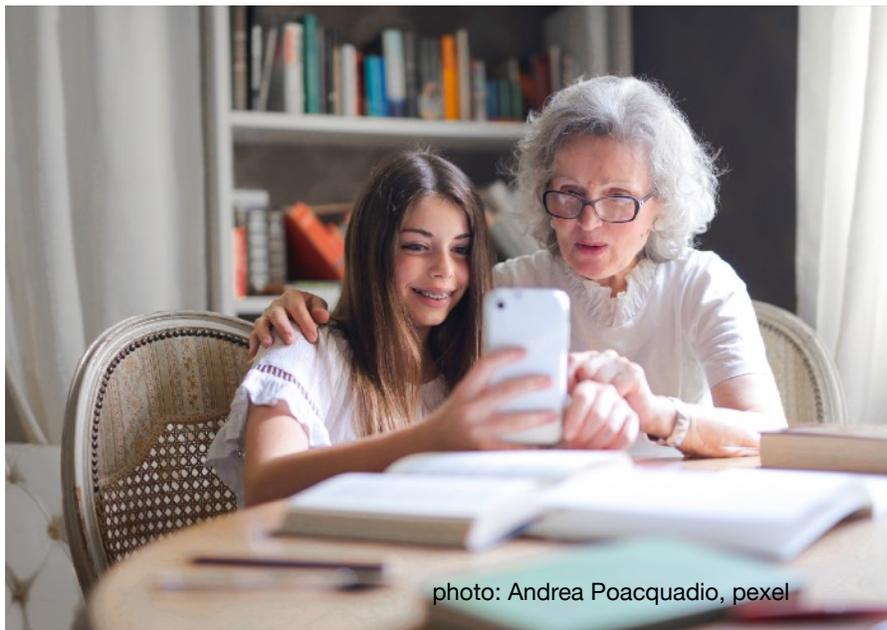


photo: Andrea Poacquadio, pexel

ACHATS EN LIGNE

37 % des aînés québécois ont fait au moins un achat en ligne au cours des mois de février, juin et juillet 2021 (+4 pts de % par rapport à 2020). À cet égard, c'est plus l'affaire des hommes (43 %) que des femmes (33 %) et c'est clairement plus populaire chez les 65 à 74 ans (42 %) que chez les 75 ans et plus (22 %).

À la lecture de toutes ces données, on peut avancer sans trop craindre de se tromper que la persistance de la pandémie de COVID-19, entre 2020 et 2021, a eu une incidence directe sur la pénétration des outils numériques auprès des aînés québécois.

Évidemment, ce sont des données qui intéressent aussi énormément, on le suppose, les ministères, les services publics, les gouvernements municipaux, les entreprises œuvrant dans les secteurs des biens et services et les concepteurs du secteur de l'électronique et du numérique. Quant à nous, les aînés, il nous appartient d'utiliser ces outils à bon escient et de faire preuve d'une saine méfiance dans certains cas.

MÉTHODOLOGIE

Le volet « Les aînés connectés au Québec » de l'enquête **NETendances 2021** a été réalisé à partir de trois collectes de données réalisées aux mois de mars, juillet et août 2021 dans 16 régions administratives de la province. Au total, 729 internautes québécois âgés de 65 ans et plus ont été interrogés via le web.

À ces répondants ont été ajoutés des non-internautes issus de la collecte téléphonique de l'enquête. Les résultats ont ensuite été pondérés en fonction du sexe, de l'âge, de la région, de la langue et du niveau de scolarité des répondants pour assurer la représentativité de l'ensemble des aînés québécois. La marge d'erreur maximale, selon la proportion estimée, se situe à plus ou moins 3,6 %, 19 fois sur 20.

Les partenaires financiers de l'enquête étaient Hydro-Québec, Desjardins et Services Québec. On peut lire le contenu détaillé de l'enquête en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.atn.ulaval.ca/enquetes-et-mesures/netendances/2021-12-les-aines-connectes-au-quebec>

Les forfaits de téléphonie cellulaire : un simple appel peut vous faire épargner des dollars!

Récemment, j'ai reçu un courriel de mon fournisseur de téléphonie cellulaire m'indiquant que mon forfait mensuel serait majoré de 3 \$ en mars. Je me suis demandé pourquoi il y aurait une augmentation alors que les forfaits mensuels baissent depuis quelques années.

Précision : les tarifs de téléphonie cellulaire sont en baisse depuis quelques années, mais **la facture de la majorité des clients a augmenté** parce que nous sommes de plus en plus gourmands de données cellulaires.

Donc, j'appelle mon fournisseur — Virgin — et je pose quelques questions. Je souligne à l'agente que Bell (propriétaire de Virgin) offre présentement le même forfait que Virgin, et ce pour une entente de 2 ans. Donc pourquoi Virgin augmenterait-elle ma facture? L'agente me dit qu'elle doit vérifier. Quelques minutes d'attente (avec une *pas très jolie musique d'ascenseur*) et elle me revient pour préciser que mon forfait de téléphone ne fera pas l'objet de l'augmentation annoncée dans le courriel reçu. Problème réglé!

J'en parle avec ma conjointe qui avait reçu le même message de Virgin. Elle décide d'appeler. Elle demande pourquoi il y aurait une augmentation. L'agent lui répond que Virgin reçoit présentement beaucoup d'appels au sujet de ce courriel.

(Ah oui? On est surpris! Sarcasme!!)

Il lui dit qu'il va vérifier si l'augmentation s'applique à son forfait. Et il revient pour lui dire que l'augmentation ne concerne pas son contrat de service.

Morale de cette histoire : Si on veut augmenter les frais d'un de vos services, posez des questions : vous n'avez rien à perdre!

Ce qui m'amène à vous parler de PlanHub

Connaissez-vous **PlanHub**: <https://www.planhub.ca/fr?> C'est un comparateur de tarifs de téléphonie cellulaire et de forfaits Internet résidentiels.

Pour la téléphonie cellulaire, vous choisissez votre forfait avec le nombre de Go de données et PlanHub dresse une liste de fournisseurs avec les meilleurs prix.



Photo: Rodnai Production

Vous verrez apparaître dans la liste des entreprises moins connues.

Les grands groupes de communications — Bell, Rogers, Telus, Vidéotron — ont créé des bannières pour offrir d'autres forfaits souvent au rabais.

Bell a créé **Virgin**, Rogers est plus présent au Québec avec sa bannière **Fido**, Telus offre ses services sous la marque **Koodo**. Et Vidéotron a lancé la marque **Fizz**.

Comprendre les forfaits de téléphonie cellulaire

Il y a deux façons de se procurer un service de téléphonie cellulaire.

Les forfaits *Achetez un téléphone*

Mensuellement, vous payez une partie de votre appareil, **plus** le service de téléphonie cellulaire. Après 24 mois, l'appareil sera entièrement payé et vous appartient. Pour la suite, vous avez deux options : vous procurer un nouveau téléphone, plus le service ; ou conserver votre appareil et choisir un forfait **Apportez votre appareil**.

Les forfaits *Apportez votre appareil*

Lorsque vous êtes propriétaire de votre appareil, le montant mensuel à payer sera plus petit, car vous ne paierez que le service de téléphonie.

À vous de voir ce qui vous convient le mieux.

Jean Allard

Portrait



La flamboyante Rimouskoise Lyse Bonenfant

Femme de cœur, flamboyante entre toutes, Lyse Bonenfant ne laisse personne indifférent. Sa voix grave et douce est remarquable. Voilà une voix qui a de la classe! Un timbre rare d'une grande richesse doté d'une présence telle au micro qu'on ne l'oublie jamais. Vous l'avez déjà certainement entendue*.

Les chroniques de livres « Bouquinage » de Lyse Bonenfant ont été diffusées sur la plupart des stations de la radio de Radio-Canada pendant plus de 15 ans ! Lyse a mené des centaines d'entrevues avec des auteurs d'ici et d'ailleurs pour nous présenter chaque semaine les nouveautés littéraires. Ces nombreuses capsules qui l'ont fait connaître dans tout le pays ne constituent pourtant qu'une toute petite partie de sa longue carrière à la radio.

Cette voix unique, c'est d'abord par la chanson professionnelle et la scène que le Québec l'a découverte. Sous son nom de jeune femme, Lyse Poirier a remporté un vif succès dans les années soixante en interprétant les standards du jazz. Disques, tournées de spectacles et émissions de télé se sont succédé dans l'effervescence d'une industrie culturelle en pleine explosion.

Son talent ne faisait pas de doute. Le célèbre compositeur français Michel Legrand lui a même confié plusieurs titres qu'elle a enregistrés. De 1970 à 1976, elle chante dans de grands hôtels au Maroc où enseigne son mari. À son retour au pays, elle délaisse la chanson et débute sa longue carrière radiophonique : plus de 35 ans.



photo: Radio-Canada

On la découvre d'abord comme animatrice à la nouvelle radio privée de Rimouski (CFLP Power Corp.) de 1977 à 1990. On lui doit entre autres la fabuleuse série Le pouvoir de la chanson. Une quarantaine d'émissions consacrées à la chanson québécoise qu'elle réalise et co-anime avec Robert Charlebois. Diffusée sur l'ensemble des stations de Télémédia elle décroche le prix de l'Association canadienne des radios francophones. Par la suite à Radio-Canada Rimouski (CJBR), elle brille comme vadrouilleuse culturelle et animatrice de nombreuses émissions. On ne compte plus les artistes de renom, acteurs célèbres et écrivains prestigieux qui ont défilé au micro de celle que tout le monde appelait poliment madame Bonenfant.

Pourtant sous ses dehors posés se cache une extravagante facétieuse. Non seulement les auditeurs sont à même d'apprécier son intelligence fine, ses propos et entrevues, mais ils découvrent avec bonheur son inimitable sens de la répartie et son humour mordant. À l'antenne, Lyse fait feu de tout bois. Pendant plusieurs années, j'ai eu le plaisir de la côtoyer quotidiennement lors de l'émission matinale que j'animais à Radio-Canada Rimouski. Nos fous rires, nos échanges du tac au tac pimentés de cet humour iconoclaste qui était sa marque de commerce ont beaucoup impressionné les

auditeurs qui nous en parlent encore. Preuve qu'on ne peut fréquenter Lyse sans en sortir tout à fait indemne!

Paul Huot

De recherchiste à journaliste à la recherche

par: Marie Andrée Boivin

Nous vous proposons une nouvelle série, qui se présente sous la forme d'un dialogue entre retraités et travailleurs de Radio-Canada, histoire de voir ce qui a changé et ce qui reste des métiers que nous avons pratiqués.

Pour débiter, nous vous proposons une conversation à bâtons rompus entre Marie Andrée Boivin, retraitée, et Gabrielle Cimon, journaliste à la recherche.

Gabrielle Cimon, affectée à l'émission Zone économie à RDI, a commencé à travailler à Radio-Canada le surlendemain du lockout de 2002. Elle a occupé de nombreuses fonctions, d'abord sur appel : adjointe à l'affectation, adjointe à la réalisation, journaliste à la recherche, réalisatrice, édimestre. Elle est devenue « permanente volante » en 2010, ce qui est venu officialiser le fait qu'elle travaillait de toute façon à temps plein depuis quelques années déjà. Depuis, elle a principalement travaillé aux émissions d'actualité de la Première chaîne et depuis deux ans, elle est passée à RDI.

Marie Andrée Boivin, elle, a pris sa retraite en 2015, après 30 ans à Radio-Canada. À l'époque, à l'UQAM où elle a fait son baccalauréat en communications, on disait aux étudiants qu'ils n'auraient jamais de travail dans les grands médias. Après deux ans sur appel, elle obtient un premier contrat d'un an comme recherchiste à la radio, à Présent à l'écoute. À l'époque, tous les journalistes des actualités et affaires publiques étaient des contractuels. Pour elle, la permanence est arrivée en 1998.

LE TEMPS D'AVANT

MA : Gabrielle, raconte-moi comment le métier a évolué pour toi. Qu'est-ce qui a changé entre 2002 et aujourd'hui ?

G : Je raconte aux jeunes que les feuilles de route, à mon arrivée, étaient encore faites à la dactylo, avec des copies carbone. Aujourd'hui, technologiquement, tout se fait rapidement : la multiplication des canaux fait que presque tout est possible, en quelques minutes : Whatsap, Teams, Messenger permettent de joindre les gens facilement et les moyens de production sont à l'avenant. Cette souplesse-là est parfois étourdissante et oblige à une polyvalence de tous les instants !

MA : Moi, je me souviens que les dépêches d'agence arrivaient sur une espèce de télécopieur, en 3-4 copies, il fallait les découper à la lame de rasoir et les distribuer aux journalistes susceptibles de s'en servir. Ensuite, plus de trace de cette dépêche ! Le montage des entrevues radio se faisait sur ruban, également à la lame de rasoir, enfermé dans de petits cubicules... où tout le monde fumait ! L'arrivée de l'outil de montage Dalet a été une révolution... et nous a rendus plus minutieux : il était beaucoup plus facile de reprendre une coupe, d'ajouter une respiration, d'améliorer le débit hésitant d'un invité...

G : Je me souviens d'un montage rocambolique d'une entrevue en trio au sujet de Geneviève Jeanson, la cycliste accusée d'avoir eu recours au dopage. Michel Désautels, Robert Frosi et Pierre Foglia ont vu leur conversation d'une heure et demie réduite à 17 minutes en... deux heures de montage ! Aujourd'hui à RDI, on s'attend à ce qu'une entrevue aille en ondes 30 minutes maximum après avoir été réalisée. Les reportages montés comme avant, ça n'existe presque plus.

MA : Une nouvelle technologie que tu aimes ?

G : Les réseaux sociaux. Ça rend presque tout le monde accessible, sur la planète. J'ai trouvé un avocat spécialiste en propriété intellectuelle dont le dada est de protéger sa vie privée : je suis passée par une annonce sur Kijiji où il avait laissé son numéro de téléphone... quatre ans auparavant !

Deuxième chose : de moins en moins de gens ont peur de s'exprimer dans les médias. La pandémie a accéléré le phénomène, mais maintenant, on propose une entrevue sur Skype, la personne sait comment s'éclairer, se cadrer. Aussi, les femmes universitaires sont moins complexées : auparavant, elles n'étaient jamais sûres d'être assez compétentes. Les efforts pour encourager la diversité en ondes font que les gens sont moins gênés de leur accent. Ce sont de beaux progrès.

Suite page 11

Suite de la page 10

MA : C'est vrai que les gens sont plus à l'aise en ondes. Je me souviens d'avoir dû « mater » des invités, leur faire répéter pratiquement leur entrevue, suggérer des réponses plus simples pour expliquer un problème.

G : Les compétences de base en communications se sont beaucoup améliorées dans la population ! Mais ça va dans les deux sens : les gens ne se gênent pas pour commenter ce que nous faisons aussi, et savent comment nous joindre !

SOLIDARITUDE

MA : Qu'est-ce que la pandémie a changé dans votre travail ?



G : Actuellement, je travaille dans mon sous-sol depuis près de deux ans, à l'exception de deux mois l'automne dernier pour démarrer un nouveau show. On est tous isolés chacun chez soi, et même si on a des outils de communications... c'est pas pareil. On va déménager dans la nouvelle maison de Radio-Canada et là aussi, on sera séparés. Oubliez ça, le bruit d'une salle de nouvelle qui monte quand on approche midi, la frénésie dans l'air quand une grosse nouvelle sort. La dernière fois, c'était pour la Commission Charbonneau. Là, chacun chez nous, il n'y a pas beaucoup d'ambiance...

60 % de tout Radio-Canada est en télétravail. Et les travailleurs de l'info sont à la fois dans la vieille tour et les nouveaux locaux. Le déménagement n'est pas fini. Et dans la nouvelle maison de Radio-Canada, il n'y a pas de salle de nouvelles comme avant, où ça grouille de monde. Les échanges d'idées autour de la machine à café, c'est fini. Je me suis créé un petit groupe d'amies journalistes à la recherche sur Messenger, et c'est là que j'échange, maintenant.

MA : C'est comme si tous les nouveaux moyens technologiques avaient amélioré de beaucoup la façon de communiquer, mais que la pandémie vous avait mis des bâtons dans les roues. Moi, j'aimais beaucoup « laisser traîner mon oreille » : entendre ce sur quoi travaille mon voisin, lui soumettre une idée, proposer mon aide...

G : Non, on est beaucoup dans l'efficacité, la rapidité. Et en n'échangeant pas, on risque moins de trouver des idées originales. Ça fait de l'information un peu moins curieuse, je dirais.

MA : Comment ça se passe, pour les petits nouveaux journalistes à la recherche, dans ces conditions-là ?

G : Quand j'ai commencé avec Claude Lamazouère, Jean Ann Bouchard, Sylvie Meloche, et toi, j'ai appris beaucoup par osmose, en vous regardant négocier des entrevues avec des ministres, discuter des approches pour un sujet, avoir le « guts » d'appeler quelqu'un rapidement pour demander une entrevue.

Les nouvelles recherchistes, si elles ne sont pas très débrouillardes, ont de la difficulté. J'en forme beaucoup ces temps-ci. Il n'y a plus de stages, ce qui fait qu'il faut aller vite pour leur montrer les rudiments du métier. Et la pénurie de main-d'œuvre n'arrange rien : les jeunes partent facilement s'ils perçoivent que c'est plus intéressant ailleurs...

MA : C'est un peu comme dans le réseau de la santé ?

G : On sent un effort de la direction pour être à l'écoute des besoins des jeunes, mais c'est difficile. Il reste que la liste de rappel existe toujours, qu'il faut que tu répondes présent quand on t'appelle. Il faut que les plus vieux aident les plus jeunes, sinon ils sont pris tous seuls dans leur sous-sol.

MA : C'est un métier qui exige beaucoup de tisser du lien avec les collègues...

G : Et avec la pandémie il y a une lassitude. On ne sait plus quoi dire. Ça fait deux ans... Confinement, déconfinement, analyse du déconfinement, les pour et les contre... Et c'est dur sur le moral, des drames humains à longueur de journée dans ton sous-sol... Mais on n'a pas le choix de continuer pour empêcher que des manquements, des abus, se reproduisent.

MA : Oui, notre métier, c'est les mauvaises nouvelles qu'il faut traquer. C'est notre responsabilité sociale. En tous cas, nous, les retraités, on vous regarde et on vous écoute ! Merci Gabrielle !

ESPRIT D'ÉQUIPE ET VOLONTÉ D'INFORMER

Hommage à un regretté travailleur de l'information,
par sa compagne de vie durant 43 ans,
Francine Tardy, assistante à la réalisation retraitée

Jean-Guy Landry, acadien de souche, originaire d'Edmundston, est décédé le 1er décembre dernier à l'hôpital régional d'Edmundston après une longue maladie arthritique lui infligeant des douleurs chroniques, ce qui ne l'empêcha pas d'avoir une carrière exceptionnelle.

Étudiant à 17 ans, l'été, il joint l'armée, ce qui lui permit d'apprendre l'anglais ; il démontrait déjà des aptitudes de leader. On lui enseigna alors le métier de projectionniste. Se trouvant à Moncton, Radio-Canada cherche du personnel : il y travaillera plusieurs années avant de rejoindre sa famille à Montréal.

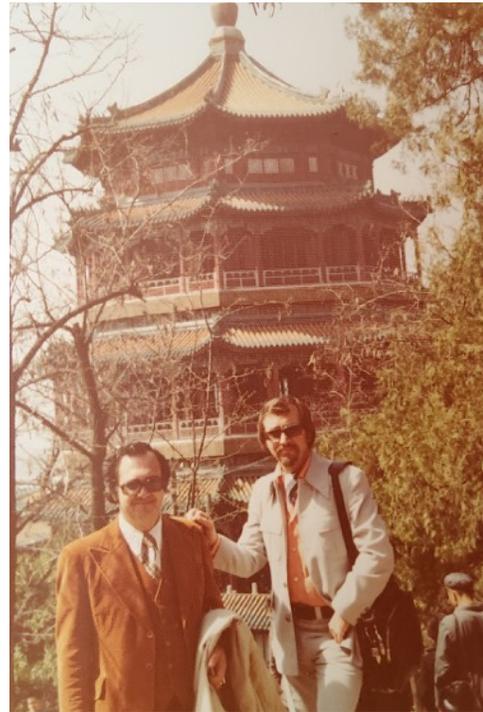
Du métier de régisseur à celui de réalisateur, *La Semaine verte* était pour lui l'émission idéale, se consacrant aux domaines de la foresterie, des pêcheries, de l'environnement : 18 ans de travail d'équipe et de tournages en province, Canada et É.-U..

Sachant que le rôle de l'ACDI (l'Agence canadienne de Développement international) était de donner de notre argent aux pays en développement et avec l'accord de la direction de Radio-Canada, il soumet de nombreux projets en Afrique, au Bangladesh, etc. Plusieurs journalistes se joindront à l'équipe de *La Semaine verte*, dont Gustave Larocque, Normand Laprise, Yvon Leblanc ainsi que Donald Dodier de l'émission *Découvertes*. Son grand ami Jean-Guy Morel, caméraman de grand talent, Guy Michaud, Jean-Marc Michel, preneur de son, Robert Laliberté, assistant-cameraman, sans oublier la très dévouée Ginette Dupuis, assistante, se sont joints à lui pour créer une équipe qui risquera l'aventure dans ces pays défavorisés.

Les Olympiques de Pékin qui se sont déroulés dernièrement me rappellent tout un exploit. Son projet avait été retenu parmi de nombreux autres. En effet, Radio-Canada devenait la 1ère équipe à être reçue et autorisée à entrer en Chine en 1978 pour en rapporter un documentaire.

SOS Forêts-Afrique, une co-production avec une équipe africaine dont le sujet était la désertification, remporta un Prix Gémeaux comme d'autres documentaires qui figurent dans les Archives de l'ONF et ont été traduits en anglais et vendus dans le monde entier.

Que d'aventures, que de courage et de détermination pour ramener des images tout en côtoyant la corruption, la grande pauvreté, le danger, tous les obstacles qu'il rencontrait tout en soutenant le moral de son équipe.



Suite de la page 12

Que d'anecdotes à raconter! Ce village africain qui voyait des blancs pour la première fois, l'accueil agressif en Jamaïque où on leur scandait #Whity go home#... ces femmes qui travaillent si fort à ramasser le thé au Bangladesh, le riz en Chine et que dire de ces thaïlandais pacifiques, charmants, tous des humains qui survivent du mieux qu'ils peuvent... coup d'état aux Philippines a été le dernier tournage de ces documentaires, témoignages d'une autre réalité. La série s'est terminée peu de temps après que le Service de l'information se la soit appropriée.



Jean-Guy Landry et l'assistante à la réalisation GINETTE DUPUY, en reportage en Afrique

Il finira sa carrière de 34 ans à Radio-Canada Montréal, en collaborant à la série *De Village en village*, dans le cadre de l'émission *Second Regard*. Son envergure amènera cette série à s'étendre dans tout le Canada.

Il se disait très heureux d'avoir eu une vie aussi intense, qui lui avait permis de voyager autour du monde. Il disait que sa mort était sa dernière aventure; il a eu recours à l'aide à mourir pour partir en Grand Chevalier qu'il était. Repose en paix.

Légendes des deux photos de la page précédente:

1- de g. à d.: Gustave Larocque, journaliste agronome et Jean-Guy Landry, réalisateur, *La Semaine Verte*, en reportage en Chine (1978)

2- en tournage pour l'émission *Science Réalité* (précurseur de *Découverte*)

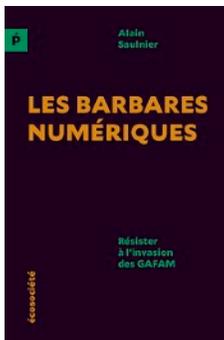
de g. à d. : Donald Dodier, journaliste, Jean-Guy Landry, réalisateur, Guy Michaud, preneur de son, Jean-Guy Morel, cameraman et Germaine Fillion, assistante à la réalisation / date et lieu indéterminés



Parution toute récente d'un auteur membre de l'AQR

Les barbares numériques

Un essai de Alain Saulnier



Journaliste de métier, Alain Saulnier a dirigé le service de l'information à Radio-Canada (2006-2012) et enseigné le journalisme à l'Université de Montréal (2012-2022). Il est l'auteur de Ici était Radio-Canada (Boréal, 2014).

Ce sont les nouveaux grands seigneurs de notre temps. Les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) et autres plateformes (Airbnb, Uber et Netflix) règnent sans partage sur un empire numérique qui transcende les frontières nationales, au mépris de la souveraineté des États et de leurs législations. Épidémie de fausses nouvelles, polarisation des débats, contrôle des données personnelles, surconsommation énergétique et pollution atmosphérique... Ces barbares numériques représentent une véritable menace pour la démocratie. Devant la passivité de nos gouvernements, à Québec comme à Ottawa, Alain Saulnier lance un appel à la résistance. Pour l'ancien directeur de l'information de Radio-Canada, il est urgent d'établir l'équité fiscale, de protéger les droits d'auteur et de moderniser tout l'écosystème numérique. Il en va de la survie de nos médias, de notre langue et de notre culture françaises en Amérique du Nord. Comme le dit Pierre Trudel, «c'est d'un combat extrême qu'il s'agit. Avec ce livre, Alain Saulnier nous procure les repères pour s'y engager la tête haute.» La préface est de Pierre Trudel.

source: Écosociété, éditeur, 200 pages, paru le 8 février

«On ne peut plus se passer des réseaux sociaux ni du moteur de recherche Google. Sauf qu'on oublie que derrière ça, il y a des algorithmes qui épient nos moindres gestes.»

Alain Saulnier, Le Soleil 13/02/2022

Les échos de la Boîte

source: portail IO de Radio-Canada

Le magazine spécialisé *Professional Sound* met en vedette la nouvelle Maison de Radio-Canada (22.10.2021)

Dans le numéro de novembre 2021, le rédacteur en chef Michael Raine discute avec les collègues Patrice Dumont, Philippe St-Pierre et Dai Dam de la nouvelle Maison de Radio-Canada et de son avant-gardisme en matière de design, d'ingénierie et de technologie.



« Avec la construction bouclée en 2020 et le déménagement des émissions et des activités pratiquement terminé, CBC/Radio-Canada est un des premiers diffuseurs publics du monde à fonctionner quasi exclusivement sous technologie IP [dans un de ses centres de production]. »

Vous pouvez [télécharger l'article ici](#) (en anglais seulement).

ICI Québec et ICI Ottawa-Gatineau lancent leur Vidéojournal (18.02.2022)

Rendez-vous quotidien avec l'info régionale en format vidéo de courte durée, le Vidéojournal s'ajoute peu à peu aux outils permettant de bien informer le public. Ils sont déjà en place à [ICI Abitibi-Témiscamingue](#) et [ICI Côte-Nord](#), et c'est au tour de [Québec](#) et d'[Ottawa-Gatineau](#) de lancer officiellement le leur après une période de test.

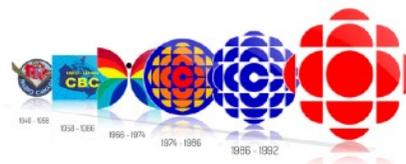
Développé par les Médias régionaux en collaboration avec les Médias numériques, et tourné à la verticale, il est destiné essentiellement au téléphone mobile. On s'y penche **chaque jour sur un sujet d'actualité régionale, la question que le citoyen se pose, et on le résume et l'analyse en environ 2 minutes**. Il n'a pas de créneau fixe, mais est diffusé au moment le plus pertinent et est signalé par notifications aux abonnés.

Le Vidéojournal est disponible sur **l'application INFO** de Radio-Canada, sur **le web** et sur **les réseaux sociaux** et peut être consulté en direct ou en rattrapage.

Les 85 ans de Radio-Canada en 14 tranches d'archives audios et visuelles. (02.11.2021)

C'est le 2 novembre 1936 qu'est fondée CBC/Radio-Canada. Pour souligner le 85e anniversaire du diffuseur public, Radio-Canada a demandé à ses archivistes de sélectionner des moments et des contenus qui ont marqué son histoire... Mission difficile mais pas impossible! Bien que cette sélection n'ait pas la prétention d'être une représentation exhaustive, c'est une invitation à voyager dans le temps. On peut en faire la découverte sur le [portail IO](#) de Radio-Canada à l'adresse suivante:

<https://io.cbrc.ca/?lang=fr/#/newsDetail/time-capsule-85-year-history-capsule-temporelle-85e-anniversaire-diffuseur-public-1.6232589>



Le saviez-vous?

Vous pouvez prendre connaissance de toutes les révisions de cas de plaintes qui sont adressées à l'ombudsman (français) de Radio-Canada.

Vous pouvez aussi être alerté à chaque fois que l'ombudsman publie une révision. Il suffit pour cela de vous inscrire sur le site web de l'ombudsman Pierre Champoux en cliquant d'abord sur le lien suivant:

<https://cbc.radio-canada.ca/fr/ombudsman>

Vous avez oublié...

... votre nom d'utilisateur ou votre mot de passe pour accéder à IO? Demandez-nous les à:

assretra@radio-canada.ca

n.b.: les retraités ont un accès complet qu'au seul volet NOUVELLES de IO.

Dates importantes

17 avril: Pâques
 8 mai: Fête des mères
 19 juin: Fête des pères
 24 juin: Fête nationale du Québec

AVRIL 2022

D	L	Ma	Me	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

MAI 2022

D	L	Ma	Me	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

JUIN 2022

D	L	Ma	Me	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

Rente de Radio-Canada

Fête / journée dédiée

Sécurité de la vieillesse

Rente de la RRQ

Association québécoise des retraité.e.s de Radio-Canada (AQR) assretra@radio-canada.ca

1400 boul. René-Lévesque Est
 Montréal (Québec) H2L 2M2
 514-597-5539

Comité exécutif

Jean-Claude Labrecque, président
 Micheline Provost, vice-présidente
 Richard Sanche, secrétaire
 François Beaugrand-Champagne, trésorier

Directeurs - Directrices

Jean-Luc Côté - Claudine Cyr - Jeannita Richard
 ainsi que les présidents des sections régionales (ci-bas)

Louise Hamelin, adjointe administrative

Activités sociales et culturelles

Jean-Luc Côté, responsable [s_jean-luc.cote@videotron.ca](mailto:jean-luc.cote@videotron.ca)
 Claudine Cyr, responsable [c_claudinecyr09@gmail.com](mailto:claudinecyr09@gmail.com)

Réseau Amitiés

Ceux et celles qui vous souhaitent bon anniversaire

Micheline Provost, responsable

Membres: Marièle Choquette - Maryse Forget -
 Micheline Ménard - Diane Paquin - Richard Raymond -
 Micheline Tremblay - Suzanne Savard

Bulletin Liaison

Marie Andrée Boivin, responsable (édition)

André Dallaire, responsable (publication)

Louise Hamelin, rédactrice - conseillère

SECTION QUÉBEC

418-656-8945. assocretaitesradiocanada@gmail.com

Comité exécutif

Denis Côté, président - Nicole Lambert, vice-présidente
 Cécile Larouche, secrétaire - Martine Lefebvre, trésorière

Directeurs - Directrices

Jean Allard Denis Guénette Paul Lacroix

SECTION MATANE

Comité exécutif

Jôhanna Labrie, présidente - Diane Laforest, trésorière

SECTION RIMOUSKI

Comité exécutif

Roger Lavallée, président - Claude Morin, trésorier

Directeur

Jacques Belzile

SECTION SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

Comité exécutif

Angèle Gagné, présidente

Michel Bérubé, vice-président

Louise Thibeault, trésorière

L'AQR, Région du Québec de l'ANR, l'Association nationale des retraités de la SRC

B.P. 8770, Ottawa, On K1G 3H9

1-877-361-9242

www.retraitessrc.ca

info@retraitessrc.ca

Version numérique (PDF) seulement: vous pouvez accéder aux avis de décès de la plupart des personnes ci-dessous. En cliquant sur les nom et prénom soulignés vous accéderez à l'avis publié sur le site du complexe funéraire ou à défaut sur une autre publication électronique. Il se peut que l'avis ne soit plus disponible au moment de la consultation, certains complexes funéraires ne conservant les données que pour de courtes périodes.

Michel Côté
1952 - 2022



Décédé le 25 janvier à 69 ans. Retraité en 2006, Il était réalisateur radio à Matane.

Raymond Desrosiers
1941 - 2021



Décédé à 80 ans le 25 décembre 2021. Il était preneur de son à CBVT-Québec à sa retraite en 1995.

Antonin Boisvert
1931 - 2022



Décédé le 19 janvier à 91 ans. Retraité depuis 1994. Dir. du département de la Recherche au siège social (Ottawa).

Lise Mathieu
1955 - 2022



Décédée le 18 janvier à 66 ans. Elle oeuvrait aux Relations de travail (RH).

Fernande Favreau
1928-2022



Décédée le 30 janvier à 93 ans. Elle fut 25 ans réalisatrice adjointe.

**Autres membres
décédés pour lesquels
les renseignements
nous font défaut:**

Fernand Rainville
retraité en 1987
Émile Rioux
retraité en 1987

Denyse Samson-Godbout
1926 - 2022



Décédée le 3 janvier à 95 ans. À sa retraite en 1995, elle était assistante à la réalisation, CBVT

Thérèse Grenier-Roy
1927 -2022



Décédée le 12 janvier à 94 ans. Veuve de feu Jean-Maurice Roy, retraité de 1987

André Villeneuve
1937-2022



Décédé le 9 janvier à 84 ans. À sa retraite en 1991, il était ingénieur du son à Montréal.

Jean-Guy Landry
1937 - 2021



Décédé le 1er décembre 2021 à 84 ans. Il était réalisateur à Montréal à sa retraite en 1992. Voir le texte hommage, page 12.

Fernand Beaugrand-Champagne
1924 - 2022



Décédé le 9 février à 97 ans. Retraité en 1989. Co-fondateur de la Coop des employés et de la Caisse pop des employés, il fut, pendant 35 ans, administrateur au Service de la radio et des émissions musicales.

Yolande Despins 1924 - 2022



Décédée le 13 février à 97 ans.

Jean Liboiron 1928 - 2022

Décédé le 18 janvier à 93 ans. Retraité en 1986.

L'Association québécoise des retraité.e.s de Radio-Canada offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Quelques liens internet utiles (pour ouvrir, cliquez sur les soulignés):

- **Centre d'administration des pensions de Radio-Canada**
- **Service Canada** (Régime de pensions, Sécurité de la vieillesse, Supplément de revenu garanti)
- **Régime de rentes du Québec**
- **Canada Vie** (pour les participants du régime d'assurances propre aux retraité.e.s de R.-C.)
- **L'Association nationale des retraités de Radio-Canada**